

MINIMISER LE RISQUE D'EMPOISONNEMENT DES OISEAUX MIGRATEURS

(Document présenté par BirdLife International)

Ce document met en évidence le besoin urgent du conseil par la CMS sur comment réduire l'empoisonnement des oiseaux



Together for birds and people

Contexte

- L'empoisonnement de la faune sauvage est une cause majeure de mortalité évitable de plusieurs espèces de la faune sauvage dans une vaste gamme de taxons et régions géographiques. Les espèces touchées sont principalement celles répertoriées dans les Annexes de la Convention sur les Espèces Migratrices.
- L'empoisonnement des oiseaux de proie, est considéré comme la question la plus importante concernant la chasse illégale des oiseaux en Europe à cause de son impact élevé sur la conservation d'un grand nombre des espèces menacées. Il y a de sérieuses inquiétudes suites à un déclin important dans les dernières décennies, l'usage du poison comme moyen illégal de contrôle des prédateurs est en augmentation dans au moins neuf pays européens et a déjà un impact négatif sur les populations d'un certain nombre d'espèces d'oiseaux migrateurs menacées.

Contexte

- **L'Afrique elle aussi n'est pas épargnée-** il y a aujourd'hui des preuves d'un site dans l'ouest du Kenya (Bunyala) qui montrent que des milliers d'oiseaux y compris les échassiers migrant, cigognes et canards sont empoisonnés chaque année par les appâts à escargot trempé dans le carbofuran. Voir des rapports supplémentaire y compris sur l'empoisonnement des mammifères et des poissons à <http://stopwildlifepoisoning.wildlifedirect.org/>
Ceci est peut être le cas dans plusieurs autres endroits p.ex. sur la ferme du riz à Mwea, où un grand nombre de canards ont été empoisonnés dans le passé.

Contexte

- Le conflit lion-bétail à la lisière des aires protégées est un bon exemple africain (illustrant des risques élevés pour la faune sauvage et par conséquent le besoin de mesures ciblées pour l'atténuation et l'exécution adaptées au développement local).
- Les vautours d'Asie et d'Afrique montrent l'ampleur du problème, les vautours constituent un bon indicateur pour tout l'écosystème

Contexte

- Est ce que l'empoisonnement des vautours est unique à l'Afrique de l'Est, ou ces incidents sont plus susceptible d'être signalés grâce aux réseaux de conservation et organisations de surveillance établi depuis longtemps.
- En avril 2004 dans le plus grave incident signalé au Kenya jusqu'ici, 187 vautours ont succombé à l'empoisonnement au Furadan proche du fleuve Athi. L'espèce la plus touchée était le vautour à dos blanc, mais également les Rueppells et les Oricous ont péri.
- Comme dans d'autres cas d'empoisonnement au Kenya, il semble que les vautours n'étaient pas visés, le cible était les lions qui avaient tué le bétail. Cette sorte de relation entre les fermiers et les carnivores est fréquente aux frontières des aires protégées. Mais les vautours peuvent être attirés à une longue distance par la descente d'autres sur les carcasses, ce qui pourrait expliquer pourquoi une études récente a révélé que le nombre de vautours à dos blanc, Rueppells et Vautours à capuchon dans le parc national kényan de Masai Mara avaient décliné par environs 60% au cours des dernières décennies.

Résultats attendus

- Mise en place des groupes de travail pour entreprendre des évaluations détaillées :
 - ✓ de l'étendu et gravité de l'empoisonnement des espèces d'oiseaux migrateurs et comment ce phénomène varie géographiquement et à travers les taxons
 - ✓ de l'impact potentiel sur la santé humaine
 - ✓ des lacunes en termes de connaissances soit dans des états de l'aire de répartition ou des régions particulières
- Et en cas de preuves suffisantes de recommander des mesures adaptées pour résoudre ces problèmes; ces mesures peuvent comprendre :
 - ✓ des domaines où il faut renforcer les législations
 - ✓ les facteurs socio-économiques qui influencent l'empoisonnement
 - ✓ les appels aux financements pour élargir la recherche sur l'empoisonnement des oiseaux migrateurs

MERCI POUR VOTRE
ATTENTION ET SOUTIEN